

## “La France ne se droitise pas, elle se radicalise”

Frédéric Lefebvre

Candidat à la primaire de la droite, le député LR des Français établis hors de France affiche ses différences. Entretien.

**Vous faites partie des rares parlementaires LR qui ont appelé à voter pour la loi travail après avoir voté la loi Macron. Pourquoi ?**

Je privilégie l'intérêt des Français aux tactiques politiciennes. Quand une disposition, même imparfaite, va dans le bon sens, je la défends. C'est cette nouvelle attitude politique que je porte.

**En finir avec le clivage gauche-droite ne contribue-t-il pas au brouillage des lignes, qui aboutit en France à l'affaiblissement des partis de gouvernement ?**

Je suis fidèle à ma famille politique en voulant remiser au placard ce clivage artificiel. Nous sommes le fruit du rassemblement de deux grands courants : le gaullisme, qui appelait à dépasser le clivage droite-gauche, et le centrisme, qui s'évertuait à le gommer. Quand l'intérêt du pays est en jeu, il faut faire passer sa patrie avant son parti !

**Après avoir été le porte-lingue de Nicolas Sarkozy, vous critiquez aujourd'hui la conception qu'il se fait de l'identité française...**

Depuis 2012, je recadre la vision purement identitaire de la France. Nous devons plutôt retrouver le sens universaliste républicain et donner les mêmes chances à tous les Français, qu'ils soient chrétiens, juifs, musulmans ou athées, dans l'Hexagone, les Dom-Tom ou sur tous les continents. C'est la primauté française que je veux porter pour demain.

**La campagne de la primaire semble devoir se jouer sur des thématiques très droitières. Ne prenez-vous pas le risque de vous mettre hors jeu ?**

Nombreux sont ceux qui font une erreur d'analyse. La France ne se droitise pas, elle se radicalise. Le FN l'a compris. Ne nous laissons pas intimider par le slogan “UMPS”. Agissons. Quand



*L'écu veut “bousculer” le système de protection sociale et supprimer le RSI.*

c'est nécessaire, additionnons-nous. Les Français le plébiscitent.

**Vous avez voulu inscrire au cœur de votre campagne la question du revenu universel. N'est-ce pas une mesure irréaliste ?**

C'est tout l'inverse. Il est irréaliste de continuer à mettre des rustines sur un vieux système à bout de souffle, fait de couches successives de droite et de gauche ! Notre modèle social est très inégalitaire. Il faut une nouvelle répartition. En quarante ans, on est passé de 400 000 chômeurs à 6 millions ! Nous avons 8,5 millions de pauvres. Le taux d'endettement est passé de 20 à 97 % ! Le taux de prélèvements obligatoires de 35 à 45 %, un record ! On paye de plus en plus pour protéger de moins en moins. La gestion du système, au niveau local et national, création des

normes, accompagnement, contrôle et sanction, c'est 42 milliards. Le système capte l'argent social au lieu de le redistribuer. Je veux bousculer ce système !

**En pérennisant l'assistanat...**

Je veux éradiquer la pauvreté, en misant sur la solidarité plutôt que sur l'assistanat généralisé, dont on ne peut sortir sans perdre du pouvoir d'achat et qui incite à ne pas prendre un travail. Le revenu universel, vous le cumulez avec un travail. Cela vous incite à ne pas être inactif, à vous former, à reprendre la main sur votre destin. Le système parisien, autocratique, technocratique et politisé nous conduit à la catastrophe. Les exonérations de charges en dessous de 1,6 smic tirent les salaires vers le bas. Les seuils dans les entreprises poussent à licencier. À Boulogne-sur-Mer, l'autre jour, une entreprise faisait appel à des ingénieurs pour supprimer des emplois sur la chaîne de fabrication, en changeant les processus et en automatisant, afin de repasser sous le seuil des 50 !

**Vous militez pour que les indépendants puissent choisir librement leur régime social. C'est une manière d'acter la faillite du RSI...**

Je suis pour la liberté. Une directive européenne le permet. Les indépendants dans les pays voisins sont libres. Rester au RSI, cotiser au régime général ou s'assurer dans le privé pour 10 fois moins cher avec la même protection doit être un choix. On laisse bien les fonctionnaires faire de la capitalisation, avec la Préfon. Les indépendants ne seraient pas assez mûrs pour choisir leur protection ? Arrêtons d'emmerder les Français !

**Où en êtes-vous de la recherche des parrainages nécessaires pour vous présenter ?**

Depuis l'annonce de ma candidature, j'enregistre des soutiens de Républicains, de citoyens engagés au centre ou qui ne croient plus en la politique. Parmi eux, il y a un nombre d'élus. Je suis allé dans toutes les régions, dans les Dom-Tom et sur tous les continents. Je vais à la rencontre des France abandonnées, la France mondiale et la France provinciale. Je les connecte. Très concrètement. Avec les élus. Avec les entrepreneurs. La France gronde. Je veux être son porte-parole. ● Propos recueillis par Raphaël Stainville